

# Les Contes du Faso

Niveau : cycle 3 et classes de 6èmes

## DOSSIER PEDAGOGIQUE

CONTES A LIRE ET A DIRE

TISSU AFRICAIN SCANNE

Planche d'instruments de musique

Bibliographie pour les élèves

Proposition de DVD

Compagnie Marbayassa  
Ouagadougou- Burkina Faso

contact pour documentation :  
Danielle Giroud 06 85 04 79 82

*En général, le conte en Afrique fait partie de la tradition orale qui est un outil d'éducation. Le message est souvent au premier degré – il faut... il ne faut pas...  
Les contes étiologiques cherchent à donner une explication aux mystères qui nous entourent.*

## **Le Cadavre de la Hyène mère** : conte d'Amadou Hampâté Bâ.

Texte originel intitulé

**« Au tribunal du lion, la hyène, le cadavre de sa mère et le vautour »**

*Maman Hyène meurt. Sa fille pousse des cris lugubres. Tous les animaux de la jungle répondent aux cris de la malheureuse en deuil.*

*On alla enterrer Mère Hyène en grande cérémonie. Chacun plaignit Hyène-Fille. On lui serra la patte puis chaque animal regagna son repaire.  
Au beau milieu de la nuit. Hyène-Fille se rendit sur la tombe de sa mère. Elle déterra sa dépouille, puis la mangea. Elle ignorait qu'un vieux Vautour se tenait dans les branches d'un arbre proche, et l'observait.*

*Le lendemain, Hyène-Fille alla porter plainte contre inconnu auprès du Lion pour violation de la tombe de sa mère et consommation criminelle du corps de la défunte.  
Le Lion, furieux de voir bafouée sa loi interdisant de violer les tombes, promit de châtier tous les carnassiers quadrupèdes et de la gent ailée, à moins que le coupable ne se dénonce pour subir le châtement prévu.  
Chaque carnassier vint s'expliquer et donner son emploi du temps. Il ne restait plus que le Vautour et la Hyène. Celle-ci étant au-dessus de tout soupçon. Tout le monde pensa que le Vautour était le coupable.  
Quand le Lion l'interrogea, le Vautour dit: « J'étais perché dans les branches de l'arbre planté à quelques pas de l'endroit on fut inhumée Maman Hyène. Je suis prêt à dénoncer le vrai coupable, car non seulement j'ai assisté à l'enterrement mais j'ai également vu l'exhumation. Je connais donc parfaitement celui qui a mangé le cadavre de Mère Hyène.*

*La Hyène s'adressa au Lion: « Roi des rois. dit-elle, je suis satisfaite des déclarations de Papa Vautour. Je retire ma plainte. Je vois que ma mère était bien gardée. C'était ce que je voulais savoir. Et la Hyène partit en hurlant sans attendre qu'on l'interroge davantage...*

## *Pourquoi y a-t-il tant d'idiots de par le monde ?*

Autrefois, il y avait beaucoup moins d'idiots qu'aujourd'hui. Quand il s'en trouvait un quelque part, aussitôt on le chassait du village. Aujourd'hui, par contre, il faudrait chasser la moitié du village et encore, cela ne suffirait pas. Mais comment se fait-il qu'il y en ait tant ? Voici comment les choses se passèrent.

Un jour, trois idiots qu'on avait chassés pour leur bêtise se retrouvèrent à une croisée de chemins et se dirent :

"Peut-être arriverons-nous à quelque chose d'utile en réunissant l'intelligence de trois têtes stupides. "

Et ils poursuivirent leur chemin ensemble. Peu de temps après, ils arrivèrent devant une cabane d'où sortit un vieil homme.

"Où allez-vous ? " demanda celui-ci.

Les idiots haussèrent les épaules :

"Là où nous porteront nos jambes. On nous a chassés de chez nous pour notre bêtise. "

Le vieux répliqua :

"Alors, entrez. Je vais vous mettre à l'épreuve. "

Il avait trois filles tout aussi bêtes et se montrait donc compréhensif. Le lendemain, il demanda au premier idiot :

"Va à la pêche ! "

Et au deuxième :

"Va dans les fourrés et tresse des cordes ! "

Puis au troisième :

"Et toi, apporte-moi des noix de coco ! "

Les idiots prirent un carrelet, une hache et un bâton et se mirent en route.

Le premier s'arrêta au bord d'une mare et se mit à pêcher. Quand son carrelet fut plein, il eut tout d'un coup soif. Il rejeta tout le poisson dans l'eau et rentra boire à la maison.

Le vieux lui demanda :

"Où sont les poissons ? "

"Je les ai rejetés à l'eau. La soif m'a pris et j'ai dû vite rentrer pour me désaltérer. "

Le vieux se fâcha :

"Et tu ne pouvais pas boire à la mare ? "

"Tiens, je n'y ai pas pensé. "

Pendant ce temps, le second idiot avait tressé un tas de cordes et se préparait à rentrer. Il s'aperçut qu'il n'avait pas de corde pour les attacher. Alors, il courut en chercher à la maison.

Et le vieil homme se fâcha encore :

"Et pourquoi n'as-tu pas attaché ton tas avec l'une des cordes ? "

"Tiens, je n'y ai pas pensé. "

Le troisième idiot grimpa sur un cocotier et montra les noix de coco à son bâton :

"Tu vas jeter par terre ces noix, compris ? "

Il descendit et commença à lancer le bâton sur le cocotier, mais il ne fit tomber aucune noix. Lui aussi rentra à la maison bredouille et une fois de plus, le vieux se fâcha :

"Puisque tu étais sur le cocotier, pourquoi n'as-tu pas cueilli les noix à la main ? "

"Tiens, je n'y ai pas pensé. "

Le vieux comprit qu'il n'arriverait à rien avec les trois sots. Il leur donna ses trois filles pour femmes et les chassa tous.

Les idiots et leurs femmes construisirent une cabane et vécurent tant bien que mal. Ils eurent des enfants aussi bêtes qu'eux, les cabanes se multiplièrent et les idiots se répandirent dans le monde entier.

## **Le lièvre et le grand génie de la brousse**

Un jour le lièvre s'en alla trouver le Grand Génie de la brousse et lui dit :

- O Grand Génie ! Toi qui veilles sur tous les habitants de la brousse, Toi qui es le Maître des Maîtres, je veux te demander quelque chose.

- Quelle chose ?

- Une seule chose : c'est que tu augmentes la puissance de ma cervelle.

- Et pour quoi faire ?

- Pour que j'ai plus d'esprit que toutes les autres bêtes de la brousse.

Le Grand Génie réfléchit et dit :

- Je veux bien, mais il faut, auparavant, que tu me montres ce que tu es capable de faire. Emporte cette gourde et emplis-la de petits oiseaux ; prends cettealebasse et emplis la de lait de biche ; emporte aussi ce bâton et va chercher un serpent aussi long que lui. Quand tu reviendras avec la gourde pleine de petits oiseaux, laalebasse pleine de lait de biche, et le serpent aussi long que le bâton, alors je verrai ce que je puis faire pour toi.

Le lièvre partit, encombré de sa gourde, de saalebasse et de son bâton. Après avoir trotté quelque temps, il vint s'allonger auprès d'une source à laquelle beaucoup d'animaux venaient boire, le soir, au coucher du soleil. Là, il se tint tranquille, et il se mit à penser, à penser et à penser encore jusqu'au moment où le soleil commença à descendre pour disparaître.

Et voilà que les petits oiseaux de la brousse arrivèrent en grand nombre. Et tous ces oiseaux de sautiller, de boire, de chanter, de jouer, de voler, de se rouler et de voleter encore.

Le lièvre se dit :

- Aujourd'hui je vais voir de quoi je suis capable !

Et, sortant de son coin, il commença à sauter à droite, à gauche, en avant, en arrière, en criant de toutes ses forces :

- Non ! Non !... Jamais !... Ce n'est pas possible en vérité !... Comment peut-on croire une chose pareille !... Non, non et non !... Ils ne sont pas assez nombreux pour ça.

Les oiseaux, arrêtés tout droit sur leurs deux pattes, et fort étonnés, l'appelèrent :

- Lièvre ! Que dis-tu ?... Mais que dis-tu donc ?

- Oh ! N'en parlons pas !... il s'agit d'une chose tout à fait impossible...

- Mais quoi donc ?

- Quelqu'un m'a raconté que vous pourriez entrer dans la gourde que voici et la remplir ! Mais je sais bien que c'est tout à fait impossible : vous n'êtes pas assez nombreux pour ça !

- Tu plaisantes, lièvre, s'écrièrent les oiseaux. Vraiment, lièvre, tu plaisantes !

Et ils riaient, tout en sautillant autour du lièvre, et en chantant :

- Nous pouvons la remplir tout entière... Tout entière nous pouvons la remplir !

Le lièvre, sans remuer, dit :

- Non en vérité, non, vous ne pouvez pas !

- Ah nous ne pouvons pas, reprirent les oiseaux mécontents de voir leur parole mise en doute. Attends un peu et tu vas voir !

Un premier oiseau entra par le goulot, puis un second et un troisième, et tant et tant qu'à la fin la gourde fut pleine.

Alors, le malin bondit sur la gourde, la ferma solidement avec un bouchon, et la cacha dans un coin.

A ce moment une biche arrivait pour boire à la source. Et notre lièvre de recommencer à sauter à droite, à gauche, en avant, en arrière, en criant de toutes ses forces :

- Non ! Non !... Jamais !... Ce n'est pas possible en vérité !... Comment peut-on croire une chose pareille !... Non, non et non !... Elle n'a pas assez de lait pour ça.

La biche étonnée, s'arrêta sur ses quatre pattes, le regarda et l'appela :

- Lièvre, que dis-tu ?... Mais que dis-tu donc ?

- Oh n'en parlons pas !... Il s'agit d'une chose tout à fait impossible...

- Mais quoi donc ?

- Quelqu'un m'a raconté que vous pourriez emplir de votre lait laalebasse que voici. Mais je sais que c'est tout à fait impossible : vous n'avez pas assez de lait pour ça.

- Tu plaisantes lièvre ; vraiment, tu plaisantes !

Et la biche de rire, tout en sautant autour du lièvre en chantant :

- Je puis l'emplir tout entière... tout entière je puis l'emplir !

Mais le lièvre secoua ses oreilles et dit :

- Non, en vérité, vous ne pouvez pas !

- Ah je ne puis pas, dit la biche fâchée d'être ainsi démentie. Attends un peu et tu vas voir !

Elle s'installa au dessus de laalebasse, et le lait coula, coula, coula tant et tant que bientôt laalebasse fut remplie.

- J'ai perdu mon pari, dit le lièvre. Mon cousin le lion avait raison quand il m'affirmait que vous donnez plus de lait que la vache. Et je m'en vais le lui dire de ce pas.

- Le lion ? demanda la biche. Et elle tremblait déjà de frayeur.

- Mais oui, le lion... il est là, tout près... attendez-moi je reviens avec lui.

- Adieu lièvre dit la biche en bondissant dans la forêt, je verrai le lion une autre fois.

Content de s'être débarrassé si facilement de la biche, le lièvre ferma soigneusement laalebasse pleine de lait et la porta auprès de la gourde pleine de petits oiseaux.

Bientôt un serpent arriva pour se désaltérer à son tour.

Dès qu'il le vit, le lièvre commença à marcher le long du bâton en comptant ses pas et en criant de toutes ses forces :

- Deux pas... Trois pas... Quatre pas... Non ! Non ! Jamais... Cinq pas... Ce n'est pas possible en vérité !... Six pas... Comment peut-on croire une chose pareille !... Sept pas... Non, non et non ! Il n'est pas assez grand pour ça.

Le serpent s'arrêta, tout surpris, se dressa tout droit sur sa queue, regarda le lièvre et l'appela :

- Lièvre, que dis-tu ? Mais que dis-tu donc ?

- Oh n'en parlons pas !... Il s'agit d'une chose tout à fait impossible...

- Mais quoi donc ?

- Quelqu'un m'a raconté que vous étiez aussi long que le bâton que voici. Mais je sais bien que vous n'êtes pas aussi grand que ça !

- Tu plaisantes, lièvre, s'écria le serpent. Vraiment tu plaisantes !

Et il se mit à ricaner, et à ramper dans l'herbe, tout en sifflant :

- Je suis aussi long que le bâton... Aussi long que le bâton, je suis !

Mais le lièvre secoua ses deux oreilles et dit :

-Non, en vérité, non, vous ne l'êtes pas !

- Ah tu crois cela, dit le serpent furieux d'être pris pour un menteur. Et bien je vais me mettre à côté et tu verras que je suis aussi grand que lui. Et le serpent se s'allongea tout contre le bâton.

Notre malin lièvre fit un bond, attacha le serpent au bâton, un lien à la tête, un lien à la queue, et il serra si bien que le serpent ne pouvait plus bouger.

Alors notre lièvre pris la gourde, laalebasse et le bâton et il partit trouver le Grand Génie de la brousse.

- Grand Génie ! appela-t-il.

- Me voici, lièvre. Je t'attendais.

- Regarde, Grand Génie, voilà la gourde pleine de petits oiseaux, laalebasse pleine de lait de biche, et le serpent long comme le bâton.

Le Grand Génie regarda tout cela, regarda le lièvre, lui toucha le front et lui dit :

- En vérité, si j'augmentais la puissance de ton esprit, je ferais une grande sottise.

- Et pourquoi ? demanda le lièvre.

- Tu es assez rusé comme cela ! Si tu l'étais d'avantage, tu deviendrais mon maître.

## Des larmes de crocodiles

Il y a longtemps, très longtemps... Peut-être même qu'il n'y avait pas encore d'hommes sur terre...

En Afrique vivait une famille de crocodiles au fond des eaux .C'étaient de gros poissons blancs qui nageaient, heureux.

Mais depuis quelque temps leurs nageoires ventrales se durcissaient, se transformaient en une sorte de grosse pelle ! Papa et Maman leur disaient que c'était très joli, que ces quatre nageoires leur faisaient de belles rames pour naviguer sous l'eau.

Crocodilus, le petit dernier, cherchait l'aventure et malgré les interdictions il s'approchait de plus en plus près du bord .Un jour il touche le sol et sort la tête .Ouah !!!

Quelle merveille ! Des arbres ! Des fleurs ! Est-ce possible un monde pareil ! Avec ses drôles de nageoires il s'appuie et traîne son gros corps un peu plus haut .Bizarre cet air qui gonfle dans sa poitrine ! On peut donc respirer ici !

Wouf, ça me fait peur ! Vite il retourne dans l'eau.

Et chaque jour Crocodilus recommence cette expérience de plus en plus loin, en cachette de ses parents .Voilà qu'aujourd'hui il n'en croit pas ses yeux : pour la première fois il voit un oiseau multicolore ...

-« Qui es-tu ?

-Je suis un oiseau et toi ?

-Je suis un poisson.

-Un poisson sur le sable ?

-Oui ! Depuis quelques jours j'ai des pattes...

-Et pas d'ailes ? »

Et l'oiseau virevolte au-dessus de Crocodilus, ébahi.

-« Comment est-ce possible ?

-Je ne sais pas, mais je crois que c'est le soleil qui me donne mes plumes et mes couleurs C'est pour le trouver que nous venons ici chaque année, car chez nous c'est l'hiver et maman dit que nous ne pourrions plus vivre sans le soleil. »

Crocodilus va vite raconter tout cela à ses frères, sœurs, cousins et cousines.

Le lendemain ils sont tous à venir traîner leur gros ventre sur la rive pour admirer ces oiseaux :

-« Nous savons marcher, il nous faut voler maintenant ! Restons au soleil et les ailes nous viendront ! »

Des journées entières ils sont restés au soleil .Leur peau craquelait, leurs écailles gonflaient et durcissaient, ils souffraient mais espéraient toujours ce miracle : des ailes !

Dans leur cerveau reptilien cette obsession s'est fixée et transmis de père en fils, de mère en fille .Le seul résultat de tous ces efforts c'est actuellement cette peau de cuir dur ...

Les oiseaux qui reviennent une fois par an se moquent de cette carapace brunâtre !!!

Les crocodiles sont vexés et sont devenus irascibles ! Ne t'approche pas d'eux ! Ils veulent se venger de tout ce qui est beau !

Encore maintenant on les voit se dorer pendant des heures au soleil...mais...pas d'ailes !

Alors ils pleurent ...des larmes de crocodile !!!

Proposer à l'élève de poursuivre le dessin pour remplir la page. (On peut réduire l'image pour une plus grande participation suivant l'âge de l'élève.

Possibilité d'utiliser la règle, la peinture et différentes techniques comme la bougie pour préserver le blanc. Les réalisations peuvent prendre la forme d'un patch collectif.

(Pour avoir d'autre modèles demander au contact sur la couverture.)





Ecouter de la musique africaine :

Présentation des instruments -  
Djembe, cora, tambour parleur,  
Calebasse à lames, calebasse avec  
cauris, le balafon.



## Littérature conseillée

<b>Romans</b>		
<b>Cycle 3 et début de collège</b>		
Le ballon d'or	Y. Pinguilly	Gallimard
Yacouba, chasseur africain	C et D Millet	Gallimard
Retour en Afrique	V.Dayre	EdL
Par une nuit noire		
<b>Collège et lycée</b>		
Isa, enfant des sables	P.M Beaude	Gallimard
La deuxième naissance de Keita Telli	J.F. Chabas	Casterman
Je vous e-mail d'Afrique	B.Brochet	Syros
La princesse africaine	Ch.Mouchard	Flammarion
Abboki, l'appel de la côte	H.S. Mahamadou	Syros
L'école perdue	T. Ben Jelloun	Gallimard
J'irai avec toi par mille collines	Jansen	Hachette
Le secret de Chandra	A. Stratton	Bayard
<b>BD</b>		
Aya	M. Abouet	Gallimard

### Un site très riche pour y trouver d'autres contes

[http://www.contes.biz/contes-705-Larmes\\_de\\_crocodile.html](http://www.contes.biz/contes-705-Larmes_de_crocodile.html)

### Un DVD du Burkina Faso montre des enfants jouant dans la rue.

Il peut être une belle entrée pour parler des différences.

Demander une copie contre un DVD vierge (daniellegiroud@free.fr)